

Trois caisses de pension sur quatre sont à découvert en Suisse

Prévoyance Selon le moniteur de Swisscanto, l'état de santé du 2e pilier s'est fortement dégradé en 2008. Une institution sur quatre devrait envisager des mesures d'assainissement

Daniel Eskenazi, Zurich

Pire que prévu. Au début de l'année, au vu des résultats de son enquête, l'Association des institutions de prévoyance (ASIP) estimait que près d'une caisse de pension sur deux se trouvait dans une situation de sous-couverture.

Les prévisions de l'Office fédéral des assurances sociales étaient elles aussi trop optimistes, au regard du moniteur présenté par Swisscanto mercredi à Zurich. Selon la société de gestion des fonds des banques cantonales, plus de trois instituts de prévoyance sur quatre affichent un découvert à fin 2008, contre à peine 10% un an plus tôt. Le moniteur a été calculé à partir des données de 153 caisses de pension, 124 instituts privés et 29 publics. Ils gèrent au total 276 milliards de francs pour le compte des assurés.

Caisses publiques très touchées

Le degré de couverture moyen atteint 94,4%, contre 112% à fin 2007. La détérioration financière des caisses de pension touche autant les organismes privés que publics. Pour les premiers, le degré de couverture moyen est passé de 114,7% à 96,4% en un an. Désormais, près de trois caisses privées sur quatre sont en situation de sous-couverture. A fin 2007, la proportion n'atteignait que 2%.

Quant aux caisses publiques, leur taux de couverture moyen a chuté de 98,7% à 84,7% en un an. Chiffre pour le moins préoccupant: la quasi-totalité (97%) de ces institutions sont en situation de découvert, contre 37,9% à fin 2007.

De manière générale, une caisse de pension sur quatre nécessiterait des mesures d'assainissement, selon Gérard Fischer, directeur de Swisscanto. Du point de vue des placements, les caisses de pension ont réalisé en 2008 une performance négative de 12%. A noter que la différence est minime entre le rendement réalisé par les caisses de pension privées et publiques.

Des réserves de fluctuation épuisées

«Elles ont appris à diversifier davantage leurs placements, depuis l'éclatement de la bulle internet. Mais le problème est que la plupart des classes d'actifs ont chuté. La situation financière du 2e pilier est pire que durant la crise internet. Aujourd'hui, une grande majorité d'entre elles ont épuisé leurs réserves pour fluctuation de valeurs. Elles sont à un niveau plus bas qu'à fin 2001», fait remarquer Gérard Fischer.

Quant au reproche fait aux caisses de pension d'avoir spéculé, le directeur de Swisscanto s'en défend. «Cette remarque souvent entendue est fautive. [...]. Un système de prévoyance, comme celui qui existe en Suisse, est basé sur la couverture du capital. Il ne peut pas se découpler de l'évolution des marchés financiers. Si ces derniers enregistrent de fortes pertes, elles se répercutent inévitablement sur les bilans des institutions de pension», conclut l'expert.